



Oliva de Vilanova, imp. — Barcelona

ASSOCIACIÓ DE MÚSICA  DA CAMERA : BARCELONA



CHOR NACIONAL D'UCRAINA

DIRECTOR : ALEXANDRE KOSCHITZ

Ce Chœur est unique et admirable. Il est inimaginable que la voix humaine puisse donner de telles sonorités d'orchestre et d'orgue. Réellement, ici, avec un art curieux, ingénieux et parfait, où se perçoivent la maîtrise autoritaire d'un chef et l'ingénuité et la patience d'une race, la voix devient instrumentale. On peut dire aussi que ces chants gardent l'imitation du grand concert de la nature où tout est mêlé, indiscernable, dans une merveilleuse harmonie.

Particulièrement, des Chants de Noël et des Chants populaires aux rythmes étranges et nuancés ont été acclamés. Vraiment c'était très beau, d'une beauté jamais ouïe.

JEANE CATULLE-MENDÈS

(*La Presse.*)

Et ce fut pour nos oreilles un émerveillement insoupçonné. Sous la conduite de M. Koschitz, leur chef, les cinquante hommes et femmes qui composent ce Chœur extraordinaire nous ont révélé dans *le Chant du jugement dernier* et dans *les Chants de Noël*, une forme inconnue d'accompagnements de basses, cent fois supérieure aux pleurs des plus sonores violoncelles ou des orgues les plus harmonieuses. Dans *les Champs du Printemps*, ce fut l'originalité dans l'agencement des ténors et des soprani, avec l'évocation des chœurs lointains dans la campagne.

Enfin, la troisième partie continua l'enchantement.

JULES RATEAU

Le chef, M. Koschitz, n'a point de bâton de mesure; il conduit avec ses mains ouvertes, fermées, avec ses bras, avec tout son corps. Il mime le morceau que l'on chante ou bien le danse; à la fin sa fatigue doit être grande, mais quelle docilité il obtient et quelle savoureuse exécution!

Les morceaux sont pittoresques et intéressants; plusieurs sont l'œuvre du chef d'orchestre, tous ont été fort applaudis.

GEORGES BOYER

Sans orchestre, avec le simple jeu de leurs voix admirables, les Ukrainiens constituent le plus merveilleux orchestre que l'on puisse entendre, tant il est vrai que tous les instruments réunis ne sont que de faibles imitations de la voix humaine.

Des solistes qui sont de grands artistes, une basse d'une profondeur incroyable, deux ténors nuancés et charmants se font entendre, accompagnés par le violon, les violoncelles ou l'orgue admirable des chœurs. On ne se lasse point de cette audition, qui devrait être monotone, tant sa présentation est simple et naïve, car il y a une telle variété dans les airs, tant de ressources dans l'habile disposition des voix, que l'on a l'impression d'assister à un spectacle pittoresque toujours renouvelé et d'une valeur musicale exceptionnelle. M. Koschitz dirige avec une vigueur et une autorité très personnelles cette troupe étonnante de choristes qui se présente cette fois-ci habillée en costume national.

G. DE PAWLOWSKI

(*Le Journal.*)

nes et il y a le noble orgueil national qui enflamme tous ces zèles. — GEORGES JOANNY.

(*Le Courrier Musical.*)

Ce qui confiné au prodige, c'est la discipline et la souplesse d'exécution en ce qu'elle comporte de rythme, d'accent et de nuance. Cet ensemble, où la qualité des voix de basses et de ténors est remarquable, donne l'effet d'un instrument infiniment sensible qui permet au chef d'en jouer à sa guise, en une absolue liberté d'expression et d'improvisation. Nous n'avons chez nous aucune idée de la perfection expressive à laquelle peut atteindre un groupement vocal. Nulle hésitation, aucune bavure, netteté des attaques, velouté des inflexions, et par dessus tout, avec la justesse d'intonation, l'intensité de l'émotion sentiment. Ie. Citons parmi les nombreuses pièces réalisées : une suite de *Chants du Printemps*, de *Chants de Noël* et du *Jour de*

*l'An*, arrangés par Lyssenko, tableaux poétiques charmants; des pièces pleines de fantasia, telles que *les Champignons*, *Je file ma quenouille*, *Kolomyika* (danse de montagnards), *Je suis Cosaque d'Ukraine* (arrangé par Koschitz) redemandées d'enthousiasme, où s'exaltent une extraordinaire communion de l'homme avec les forces de la nature, une puissance de vie primitive extraordinaire dans le rythme des jeux auxquels ces chants s'associent.

Le chef est M. A. Koschitz, musicien d'une expérience consommée; son allure rappelle celle de Nikisch, d'une aisance et d'une précision que renforcent l'autorité et la maîtrise, avec l'appoint d'un goût subtil et d'une sensibilité familière.

Quand une telle dévotion à l'art servira-t-elle d'exemple à nos chanteurs assemblés? — CH. TENROC.

(*Le Courrier Musical.*)

## CONCERTS D'AQUESTS DIES A PARIS

(PRIMERA SÈRIE DE CINQ SESSIONS: 15-18-20-22 i 23 gener 1921, al *Théâtre des Champs-Élysées*)

Le Chœur Ukrainien a donné samedi soir, au Théâtre des Champs Élysées, la première séance d'une nouvelle série d'auditions. *Comædia* a été le premier à signaler la valeur exceptionnelle de cette masse chorale et à célébrer le talent unique de M. Koschitz.

Nous avons alors signalé l'obéissance passive du chœur aux ordres de son chef, le goût musical héréditaire des chanteurs, la finesse de leurs réalisations et la pureté absolue de leurs exécutions. Jamais de bavures, soit dans les rythmes les plus capricieux, soit dans les inflexions vocales les plus audacieuses.

Avant que son premier séjour parmi nous eût touché à sa fin, le Chœur Ukrainien avait complètement conquis le public parisien. Depuis, cette compagnie n'est pas restée inactive. Elle s'en fut recueillir des nouveaux triomphes en faisant connaître, à travers le monde, le folk-lore admirable de l'Ukraine.

(*Comædia.*)

Des voix merveilleuses, une heureuse sélection tirée des chants du folk-lore russe et une exécution parfaite, sous la direction d'un chef habile : le professeur Koschitz.

(*Le Matin.*)

# EL CHOR NACIONAL D'UCRAINA

Heusaquí un Chor que ve de terres molt llunyanes a les nostres; que el formen gent de condicions ètniques contràries a les que determinen la nostra personalitat; que parla una llengua molt distinta de la nostra benamada.

I, no obstant, heusaquí que també és l'encès entusiasmè patriòtic ço que li donà vida, i és un desig d'afirmar davant del món la personalitat característica de la seva terra, ço que constitueix el seu suprem anhel. Però aquí no fou l'iniciativa privada la que impulsà l'obra, sinó que eren els més alts organismes oficials que la crearen, donant-li des del primer moment categoria oficial. Així, fou per Decret del Directori de la República d'Ucraina que quedà constituït a l'any 1918, el *Chor Nacional*.

En els inicis, en fou director Cyril Stetzenko, fins que, cap al febrer de 1919, Alexandre Koschitz en devenia el seu mestre definitiu, amb el qual a darrers de març es presentà a la Galitzia i a Txecoslovàquia. El debut a Praga fou una veritable revelació, que determinà una major amplitut en excursions successives: Viena, Zuric, Berna, Ginebra, Lucerna, consagren definitivament la valor positiva de la novella institució.

Des d'aquella hora, no han deixat d'actuar arreu d'Europa: a França, a Alemanya, a Itàlia i àdhuc a l'Anglaterra, on és tan viva la tradició coral. I per tot s'imposà desseguida, restant del *Chor Nacional d'Ucraina* l'impressió de quelcom veritablement excepcional.

Portar-lo a Barcelona ha estat un dels nostres propòsits de fa temps, segurs que serà per a l'«Associació de Música da Camera» un dels seus més nobles orgulls. Ara per fi, després de complicades gestions que foren iniciades l'istiu darrer i que incessantment han estat prosseguides, hem assolit el nostre desig.

Que siguin benvinguts els hostes il·lustres en aquesta terra on també, cantant, fem professió dels nostres més ardorosos i purs sentiments patriòtics. Les nostres ànimes, germanes en sentiment, sabran admirar-los, amb admiració potser no massa exempta d'enveges.



EL MESTRE KOSCHITZ

(De Comædia).

## CÒM LA PREMSA FRANCESA HA COMENTAT ELS CONCERTS DEL “CHOR NACIONAL D'UCRAINA”

CONCERTS DE 1919

On ne saurait trop admirer la perfection d'exécution de ces choristes (dont vingt et quelques femmes): discipline, ensemble, justesse, précision, variété des nuances, soit brusques, soit dégradées, exquis sentiment musical, c'est vraiment la réunion des qualités les plus rares; aussi, bien loin qu'une séance remplie exclusivement par le chant choral paraisse un peu longue et monotone, comme on pourrait le craindre, tous les auditeurs s'étonnent que le temps ait passé sans qu'on s'en aperçoive, autrement que pour jouir d'un plaisir qu'on voudrait prolonger encore sans égard pour la fatigue des artistes. Mais c'est qu'ils ont si peu l'air de se fatiguer! A la fin comme au début les voix paraissent aussi fraîches, aussi pures, et ces magnifiques tenues graves, qui sont la gloire des basses russes, résonnent toujours comme des pédales d'orgue, tantôt gardant infailliblement la même intensité, tantôt s'évanouissant en *perdendosi* délicieux. — (*Le Monde Musical.*)

La discipline musicale est parfaite, les voix de belle qualité, les basses se font remarquer par leur volume et leur profondeur qui va parfois jusqu'au contre-ut; les soprani très élevés, offrent un contraste qui donne souvent un caractère étrange à l'ensemble. Les attaques sont nettes, précises, les intonations sûres, les rythmes extrêmement souples, les nuances parfaitement fondues ou opposées. C'est donc un véritable orchestre vocal dont dispose M. Koschytz: il en connaît d'ailleurs toutes les ressources et il le manie avec une austérité et une habileté infinies, sachant en mettre l'extrême souplesse au service de toutes les intentions, de toutes les oppositions, de toutes les couleurs, de toutes les saveurs qui parsèment les chants si fortement caractéristiques de ce pays. Et dans le Chœur de la R. U., il y a autre chose encore que tout cela: il y a l'instinct de la race qui chante par toutes ces bouches, il y a l'amour du pays qui anime toutes ces poitri-